

ajoutant la finesse et la ruse dont les enfants des bois ont le secret.

Dumont faisaient au Nord-Ouest la traite des pelleteries; il a passé une grande partie de son existence à la chasse. C'est un tireur des plus adroits et un chasseur des plus habiles. Le chasse du buffe est toujours une expédition périlleuse et Dumont aimait à en braver les dangers. Il est d'un caractère aventureux, hardi, brave et prudent. Il ne connaît pas ce que c'est que d'avoir peur. Avec tout cela, il est honnête, sincère et loyal.

Il était le chef militaire des Métis, mais il a été aussi un agitateur politique.

Il a toujours rêvé l'indépendance pour les enfants du sol de ces contrées. Son ambition était de fonder une petite république dont il serait le président. Il était au fond des troubles qui ont eu lieu en 1869.

En 1874, il formait un gouvernement provisoire, et, il préparait déjà le coup de main qui a éclaté en 1885. Pour mieux atteindre son but, il est allé lui-même, avec quelques autres, chercher Riel, qui résidait dans le Montana. S'il a soufflé l'esprit de révolte, ce n'était pas pour causer des embarras, ni pour le plaisir de créer de l'agitation, mais Gabriel Dumont était sincère, il croyait réellement pouvoir obtenir l'indépendance du Nord-Ouest. Il comptait sur les difficultés qui présentaient ces vastes prairies et sur le concours des tribus sauvages pour réussir dans l'accomplissement de son projet.

S'il eût pu compter sur un plus grand nombre de combattants, c'était un homme à faire un coup d'éclat comme Washington et Lafayette.

Il a fait des exploits dans le Nord-Ouest qui le rendent le héros parmi les Sauvages.

Dumont doit avoir une cinquantaine d'années maintenant. Il est respecté des tribus sauvages et des Métis, ses nationaux.

La dernière insurrection a démontré sa valeur. Il ont combattu en braves, jusqu'à ce que, vaincus par le nombre ils se soient dispersés.

Comme la seule planche de salut pour les chefs des Métis était la fuite, Gabriel Dumont se réfugia dans le Montana, où il est maintenant en sûreté.

Le nom de Gabriel Dumont sera respecté dans l'histoire. Sir John Macdonald disait en parlant: " Gabriel Dumont s'est conduit comme un brave et il a droit au respect."

LE LIEUT.-COLONEL JOS. ALDERIO OUMET appartenant à une des plus vieilles familles de la Province de Québec. Fils de M. Michel Oumet. Né à Ste. Rose, Provinces de Québec, le 20 mai 1848. Étudia au séminaire de Ste. Thérèse de Blainville; gradua L. L. B. au collège Victoria de Cobourg en 1869. Epousa, le 30 juillet 1874, Thérèse, fille de Alfred LaRoque, de Montréal, et de dame Emélie Berthelet. Fut reçu avocat en 1870. Il fait partie de l'association de Oumet, Corneillier et Lajoie. Fut élu député de Laval en novembre 1873, reçu par acclamation en 1874, et aux dernières élections générales. Il est colonel du 65^{me} bataillon depuis 1880.

LE LIEUT.-COLONEL GUILL. AMYOT, avocat, de Québec, est né le 9 décembre, 1843, à St. Gervais, comté de Bellechasse; il reçut son éducation au collège de Ste. Anne de l'Assommoir, comté de Kamouraska. Il fut élu député du comté de Bellechasse le 20 mai 1881.

Le 20 juin, 1883, lors des dernières élections générales, il fut pour adversaire, toujours dans le comté de Bellechasse, M. Ernest Pacaud, mais il sortit victorieux de la lutte, avec une majorité de 142 voix.

Le député de Bellechasse est commandant du 9^{me} bataillon des Voltigeurs de Québec. Bien qu'il n'ait pas reçu le baptême du feu, il a eu cependant à attirer l'attention et le respect de tous ceux qui l'ont connu pendant la campagne du Nord-Ouest. Son bataillon ne revint pas avec autant de succès que les autres, il peut du moins se réjouir d'avoir accompli

son devoir, et à ce titre il a bien mérité de la patrie.

LE LIEUTENANT-COLONEL MONTIZAMBERT est né à Québec en 1841, du mariage d'Edouard Louis Montizambert, ex-greffier en loi du Sénat et de Dlle Bowen, fille du feu juge en chef Bowen. Il reçut une éducation commerciale à Québec, mais de bonne heure il fit preuve de dispositions militaires prononcées. Il entra résolument dans le mouvement des volontaires et servit pendant plusieurs années comme capitaine et adjudant dans l'artillerie de garnison de Québec.

Quand les batteries A et B furent formées en 1871, il fut nommé major dans la batterie B avec le grade de lieutenant-colonel sous les ordres du colonel, aujourd'hui général Strange. Lors de la retraite de ce dernier, il fut fait lieutenant-colonel et commandant de la batterie B et de la citadelle de Québec et se rendit avec la batterie à Kingston il y a cinq ans.

Il a été une fois commandant des tireurs envoyés à Wimbledon et a été subsequment attaché pendant plusieurs mois à l'arsenal de Woolwich comme instructeur d'artillerie.

Le colonel, qui est un excellent officier, a commandé sous le col. Strange lors des émeutes des journalistes à Québec il y a quelques années. Il est marié à la fille de feu M. James Gibb, un riche marchand de Québec. Il entra dans le service le 8 février 1877 et a été gazetté lieutenant-colonel le 1er août 1882.

LE LIEUT.-COLONEL HUGHES, major de Brigade, qui a fait la campagne du Nord-Ouest avec le 65^{me}, est né à Trois Rivières en 1846.

En 1868, il abandonna ses études pour s'enrôler dans le régiment des zouaves pontificaux. Il passa deux ans en Italie; en 1870, il fut nommé syndic officiel et peu après il se fit admettre au barreau. En 1880 il était nommé greffier de la couronne et en 1883 il devint major de brigade du 6^{me} district. Il est major dans le 65^{me} depuis 1880.

Regardez dans



LE MONDE

MONDE

ETABLI EN 1867.

Lisez



No. 1650 Rue Notre Dame, Montreal.

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL, AGRICOLE,
LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE.

QUATRE EDITIONS PAR JOUR.

De tous les journaux français du Canada, *Le Monde* est aujourd'hui celui qui possède

LA CIRCULATION LA PLUS CONSIDÉRABLE.

\$3.00 p. an; \$1.50 p. six mois; \$1.00 p. quatre mois,

et l'hebdomadaire, 8 grandes pages, \$1.00.